Présentateur :

1971-2021. Nous sommes aux 50 ans de l'université d'Angers. À cette occasion, vous pouvez écouter notre série de podcasts.

On sait qu'il fait bon vivre à Angers, mais il fait aussi bon travailler. L'université n'échappe pas à cette douceur, comme en témoigne Hélène Amante, enseignante en communication retraitée de l'IUT. C'est avec bonheur qu'elle évoque son ambiance de travail mais aussi les fêtes organisées en parallèle.

Hélène Amante :

C'est vrai que Madame Rivoire, c'était une personnalité absolument exceptionnelle, autant sur le plan purement scientifique que sur le plan humain. Elle a donc donné un esprit ainsi que son mari à l'IUT et au département. Donc la relation humaine était très importante et ils savaient travailler à la fois d'arrache-pied, mais dans la bonne humeur. Et il y a, je crois, moi qui ne suis arrivé qu'en 1984, je dois dire que je n'ai jamais autant dansé qu'à l’université d'Angers, dans mes premières années. Pourquoi ? Parce qu'il y avait à l’IUT une grande tradition, c'était qu'à la fin de chaque année universitaire, autant en formation continue qu'en formation initiale, en particulier dans notre département, on dansait. Les enseignants se rencontraient autour d'une petite fête.

Au cours de ces petites fêtes, évidemment, nous avions une salle, nous avions la chance d'avoir toujours des salles qui pouvaient être occupées, et donc nous pouvions à la fois organiser soit une soirée barbecue, soit des pique-niques et, en même temps, danser entre nous, les enseignants, mais il n'y avait pas qu'entre nous parce que pour les 20 ans de l'IUT, nous avons dansé, mais nous avons dansé aussi avec les étudiants qui participaient le soir à cette fête. J'ai donc pu aussi, puisque Madame Rivoire est devenue présidente de l'université, assister au bal qu'elle avait organisé, qui était le bal de l'université qu'elle avait organisé au moment de son départ. Ça a été un bal extraordinaire, à sa marque. Mais qui permettait quand même aussi de découvrir les collègues sous d'autres jours évidemment, qui permettait de créer des liens aussi des liens personnels. Et c'est vrai qu'on ne travaille jamais si bien que quand on s'apprécie entre collègues, qu'on apprend à se connaître et si on ne fait que se croiser dans les cours, ce n'est pas possible. Quand on se découvre une passion sportive ou des centres d'intérêt communs, ou quand on a un peu dansé le rock 4 fois avec un collègue, c'est vrai que même sa stature impressionnante disparaît. Et ça, c'est très favorable aussi pour le travail en commun. Et moi, je dois avouer que j'ai noué de très fortes amitiés à l'IUT qui ont tout le temps perduré, et il y avait aussi un esprit de solidarité très très fort qui s'est développé à ce moment-là. Donc voilà, je crois qu'on travaillait beaucoup, mais on savait aussi se rencontrer, festoyer.

Si les enseignants se rencontraient, les étudiants se rencontraient aussi parce qu'à l’IUT, il y avait aussi un BDE extrêmement actif qui a eu la chance d'avoir pendant très longtemps une salle qui lui était dédiée pendant des années. C'était le lieu où se retrouvaient des étudiants des différents départements. Ils pouvaient se retrouver à midi. Et ils se retrouvaient pour le café. Ça fermait hein, ça fermait à 19h après les cours, mais les étudiants avaient donc ce lieu, ce lieu pour y échanger ou, mes étudiants Génie électrique qui étaient majoritairement masculins, pouvaient rencontrer des filles, particulièrement dans le département Biologie. Et moi, je connais des couples qui sont maintenant grands-parents, mais qui se sont formés à ce moment-là, au bureau des étudiants. Et en même temps, il y avait les fameuses soirées étudiantes qui se faisaient dans ces lieux-là. Donc une fois par mois ou une fois par trimestre, je n'en ai plus le souvenir exact, une fois par trimestre, je crois, il y avait une fête. Les étudiants avaient déposé leur statut, mais il y avait en président honoraire des enseignants, en particulier un enseignant. Parce qu’évidemment, pour assurer ce bon fonctionnement et pour qu’il n'y ait pas de débordements, les enseignants étaient aussi parties prenantes. Ce qui rassurait toute l'administration de l'IUT. Et tout s'est toujours parfaitement passé parce que les étudiants aussi sont des jeunes gens de confiance, et il n'y a jamais eu de problème. Donc, c'est là que les étudiants organisaient des soirées où il y avait toujours au moins… Je revois toujours deux profs à l'entrée et ils nous invitaient les enseignants qui voulaient bien venir. Voilà.

Alors moi, j'étais toute jeune quand je suis arrivée, donc ils ont beaucoup insisté pour que je vienne et je me suis beaucoup fait tirer l'oreille. Mais j'y suis allée, mais les étudiants étaient formidables parce qu'autant on pouvait se voir de manière plus festive, autant ce qui était extraordinaire, c'est que le lendemain matin, ils étaient en rang, il m'appelait Madame, il me vouvoyait. Et les domaines étaient très séparés. J'en garde aussi de très très beaux souvenirs.

Présentateur :

Le témoignage d'Hélène Amante a été enregistré par les membres de l'Association des retraités de l'université d'Angers.

Retrouvez d'autres podcasts sur le site du 50e anniversaire de l'université.